

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1982)
Heft: 640

Titelseiten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

J. A. 1000 Lausanne 1

Hebdomadaire romand
N° 640 3 juin 1982
Dix-neuvième année

Rédacteur responsable:
Laurent Bonnard

Le numéro: 1 franc
Abonnement
pour une année: 52 francs

Administration, rédaction:
1002 Lausanne, case 2612
1003 Lausanne, Saint-Pierre 1
Tél. 021 / 22 69 10
CCP 10-155 27

Imprimerie des Arts et Métiers SA

Ont collaboré à ce numéro:
Rudolf Berner
François Brutsch
André Gavillet
Yvette Jaggi
Charles-F. Pochon
Victor Ruffy

Points de vue:
J. Cornuz
Catherine Dubuis

640

Domaine public

Les ménages et la droite

Conjoncture en Suisse: le climat est au refroidissement, même si toutes les branches économiques subissent plus ou moins durement le ralentissement des affaires. En tous les cas, les spécialistes paraissent unanimes à noter qu'au cours du premier trimestre 1982 les commandes ont été moins prometteuses qu'on ne s'y attendait encore à la fin de l'année dernière. Avec des nuances, encore, suivant les secteurs considérés.

Cela dit, les experts se rejoignent également sur un point rose: la consommation des ménages, elle, ne faiblit pas. Et se trouvent confirmés les pronostics de l'Office fédéral des questions conjoncturelles qui avait annoncé en janvier une «prochaine» reprise de la consommation. Plus précisément: le chiffre d'affaires du commerce de détail avait bien marqué le pas en janvier et février par rapport à 1981, mais il s'est nettement amélioré (+4,3%) au mois de mars. Constat de la SDES, porte-parole du patronat, dans un de ses derniers bulletins: «La consommation des ménages constitue en ce moment le principal soutien de la conjoncture.»

Où le diagnostic se corse, c'est lorsque ces mêmes experts se risquent dans des explications. Et en particulier des explications de cette bonne volonté du consommateur helvétique en ce début d'année. Voyez la même SDES se lancer dans un exercice de haute voltige économique-sociologico-financière en quatre points qu'il vaut la peine de détailler ici.

L'objectif: expliquer pourquoi le refroidissement général de la conjoncture ne s'est pas étendu, «bien au contraire», à la consommation.

Explication n° 1. Nous citons: «Les pronostics

publiés récemment indépendamment les uns des autres par diverses organisations économiques, y compris l'OCDE, et selon lesquels la Suisse ne devait s'attendre à subir qu'une récession légère et de faible durée, auront sans doute dissipé la crainte d'une crise.»

Passons rapidement sur cette explication littéraire: on doute que les publications de l'OCDE aient un tel effet sur les ménages. Mais on enregistre tout de même que dans cette perspective les cris d'alarme patronaux au ralentissement des affaires, s'ils ont peut-être quelque utilité dans la perspective des négociations salariales, sont contre-productifs pour ce qui est du psychisme tourmenté du consommateur.

Explication n° 2. Nous citons encore: «Bien que de manière générale, les menaces pesant sur la sécurité des places de travail se fassent davantage sentir à l'heure actuelle, on n'assiste pas à un phénomène réflexe d'épargne et partant à un renoncement aux achats de consommation de même ampleur que celui qui avait marqué, par exemple, le milieu des années septante, car entre-temps la sécurité sociale s'est sensiblement développée.»

Le développement de la sécurité sociale, soutien de la conjoncture! Qu'il est doux d'entendre le patronat helvétique entonner ce refrain, lui qui n'a de cesse de démanteler le système social helvétique sous le prétexte qu'il coûte trop cher.

Explication n° 3. Nous citons toujours: «Le recul de l'emploi s'est essentiellement traduit jusqu'ici par un accroissement du nombre des chômeurs partiels; de sorte que ses répercussions sur les revenus disponibles sont bien moindres que s'il avait pris davantage la forme du chômage complet.»

Encore une révélation: le pouvoir d'achat des chômeurs, soutien de la conjoncture. Mais qu'allaient faire les partis bourgeois au Parlement en tentant

SUITE ET FIN AU VERSO